

Saint Sacrement

Quel beau dimanche que celui-ci ! Aujourd'hui, l'Église nous invite à célébrer le Dimanche des Dimanches ... En effet, le thème qui nous est suggéré par les lectures, c'est celui de **l'EUCCHARISTIE...** c'est la fête du Saint Sacrement... la fête-Dieu, comme on le disait à l'époque, avant le Concile. **Le Saint sacrement du Corps et du Sang de Jésus.**

Oui, aujourd'hui, nous sommes invités à faire un peu de ménage dans nos coeurs pour **mieux** accueillir celui qui s'y invite et qui nous convie à cette table où le ciel vient à la rencontre de la terre... cette table où Dieu s'approche de nous pour faire corps avec nous dans une nourriture de vie. Son désir... rassasier notre faim de paix, assouvir notre soif d'amour... Son désir... **SE** donner à nous, pauvres pécheurs, et nous inviter à **offrir notre vie**, nous aussi, à ceux et à celles qu'il aime tant... ceux et celles qui ne savent pas ou ne peuvent pas croire à ce Dieu étonnant qui nous fait entrer dans la vie en plénitude.

EUCCHARISTIE C'est un mot qu'on n'emploie qu'à l'Église. Heureusement, il ne fait pas partie de nos jurons de Québécois ! Eucharistie, mot qui signifie **"rendre grâce"**, dire merci ! Vous savez, quand on vient à la messe, on devrait entrer après avoir pris le temps de revoir notre semaine, notre vie, nos joies et nos espoirs, après avoir rencontré tous les jours de la semaine ce Dieu étonnant dans le secret de nos prières quotidiennes. Donc, on devrait venir avec des motifs d'action de grâce. Oui, si nous avons la foi, c'est que nous avons beaucoup de raisons de rendre grâce. Comme se serait beau de voir tous les paroissiens, toutes les paroissiennes, arrivant à la messe avec leur **liste de mercis !** Notre liste, jointe à celle des autres serait offerte par le prêtre en même temps que l'action de grâce de l'Église entière, action de grâce pour l'amour de Jésus qui est mort et ressuscité pour nous. Cela ferait la plus belle des liturgies.

Mais, rendre grâce, ça veut dire quoi, au juste ? C'est, je pense, travailler sur soi pour ne pas être aveuglé par l'air du temps, par la mode, par les mouvements de la société. C'est travailler sur nos désirs pour qu'ils n'assombrissent pas le désir de Dieu. Rendre grâce, c'est retrouver en soi assez d'humilité pour accueillir le bonheur que Dieu nous offre, pour accueillir l'amour discret, absolu, fidèle que Dieu nous donne. La première et la plus importante des prières se résume en un mot: "MERCİ". Ce "merci" traduit notre profession de foi en Dieu qui est amour, en Dieu qui fait de nous ses enfants, qui partage avec nous sa vie et sa joie. Dire merci, c'est communier à la prière de Jésus qui reçoit l'amour du Père et qui nous le fait partager.

Vous savez, j'avais une amie depuis près de 50 ans. Elle est décédée à la Maison Mathieu-Froment-Savoie, il y a trois ans. Peu de temps avant de mourir, elle me disait: "Je prie encore pour que Dieu me donne plus de temps. Mais peut-être que justement, Dieu veut me donner son temps à lui, son temps qui va m'unir à tous ceux et celles que j'aime ! Mais je suis quand même un peu troublée." Ces paroles me troublent, moi, encore aujourd'hui !

Louise avait déjà dit à Dieu merci pour tellement de choses. Et là, elle acceptait de rendre grâce pour ce qui s'en venait. Elle faisait, dans le fond, comme Jésus... elle offrait sa vie à Dieu, sa vie de joies, de peines, de lumière et d'ombres. Dans son lit d'hôpital, elle célébrait ainsi l'eucharistie.

Quelle sera notre eucharistie, aujourd'hui. Oserons-nous nous joindre à la vie, à l'amour, à la générosité du Christ pour offrir au Père notre vie en signe de merci ? La messe nous en offre l'opportunité tous les dimanches. À celui qui nous a donné sa vie par amour, irons-nous jusqu'à lui offrir la nôtre puisqu'elle est habitée par tout SON amour ?

Oui, offrir notre vie à Jésus, c'est répondre à son invitation: "***Donnez-leur vous mêmes à manger.***" S'étant offert à nous comme nourriture, nous sommes devenus porteurs et reflets de sa présence. Nous devons donc nous aussi nous offrir en partage pour le bonheur de nos frères et de nos soeurs. Nous pouvons le faire, car nous croyons qu'à la suite de ce grand repas sur la montagne, avec nos pauvres moyens (5 pains et 2 poissons), si nous décidons de les offrir à ceux et celles qui ont faim, Dieu multipliera nos efforts, nos talents. Et il y en aura encore (12 paniers !) pour ceux et celles qui sont absents et qui peinent dans la vie. Voilà un grand motif d'action de grâce !

Dans notre eucharistie, aujourd'hui, laissons Jésus nous rassasier de PAIX... laissons-le nous assouvir d'amour. Et comme nous le dirons, tout-à-l'heure avec coeur et reconnaissance:

Béni soit Dieu, maintenant et toujours ! AMEN.

(Texte inspiré de diverses lectures et méditations)